

Giuseppe Verdi, Nabucco, « Va pensiero... »
Acte III, scène 4

*Va, pensiero, sull'ali dorate;
Va, ti posa sui clivi, sui colli,
Ove olezzano tepide e molli
L'aure dolci del suolo natal!*

*Del Giordano le rive saluta,
Di Sionne le torri atterrate...
Oh mia patria si bella e perduta!
O membranza sì cara e fatal!*

*Arpa d'or dei fatidici vati,
Perché muta dal salice pendi?
Le memorie nel petto raccendi,
Ci favella del tempo che fu!*

*O simile di Solima ai fati
Traggi un suono di crudo lamento,
O t'ispiri il Signore un concerto
Che ne infonda al patire virtù!*

Va, pensée, sur tes ailes dorées ;
Va, pose-toi sur les pentes, sur les collines,
Où embaument, tièdes et suaves,
Les douces brises du sol natal !

Salue les rives du Jourdain,
Les tours abattues de Sion ...
Oh ma patrie si belle et perdue !
Ô souvenir si cher et funeste !

Harpe d'or des devins fatidiques,
Pourquoi, muette, pends-tu au saule ?
Rallume les souvenirs dans le cœur,
Parle-nous du temps passé !

Ô semblable au destin de Solime
Joue le son d'une cruelle lamentation
O que le Seigneur t'inspire une harmonie
Qui nous donne le courage de supporter
nos souffrances !

La source d'inspiration du Chœur des Esclavages : le psaume 137 :

1. Sur les bords des fleuves de Babylone / nous étions assis et nous pleurions, / en nous souvenant de Sion.
2. Aux saules de la contrée / nous avons suspendu nos harpes.
3. Là, nos vainqueurs nous demandaient des chants, / et nos oppresseurs de la joie : / Chantez-nous quelques-uns des cantiques de Sion !
4. Comment chanterions-nous les cantiques de l'Éternel / sur une terre étrangère ?
5. Si je t'oublie, Jérusalem, / que ma droite se dessèche ! /
6. Que ma langue s'attache à mon palais, / si je ne me souviens de toi, / si je ne fais de Jérusalem / le principal sujet de ma joie !
7. Éternel, souviens-toi des enfants d'Édom, / qui, dans la journée de Jérusalem, / disaient : Rasez, rasez / jusqu'à ses fondements !
8. Fille de Babel, la dévastée, / heureux qui te rend la pareille, / le mal que tu nous as fait !
9. Heureux qui saisit tes enfants, / et les écrase sur le roc !

